

A PROPOS DE LA PRESENCE EN FRANCE DE
Coenagrion ornatum (SELYS, 1850)

Coenagrion ornatum est une espèce est-méditerranéenne dont l'aire de répartition couvre la Mésopotamie, les Balkans et l'Europe centrale (Saint-Quentin, 1960); Heymer & Platner, 1969; Schmidt, 1978). En Europe de l'Ouest, où il atteint la limite occidentale de sa répartition géographique, il apparaît très rare et menacé, et est cité avec certitude d'Italie (Nielsen & Conci, 1951; Conci & Nielsen, 1956), de Suisse (Ris, 1885 et 1890; Robert, 1958) d'où il semblerait avoir disparu (Dufour, 1978; Wildermuth, 1981) et principalement d'Allemagne (Sélyls-Longchamps, 1850; Ris, 1909; May, 1933; Schmidt, 1929; Schiemenz, 1953; Jurzitza, 1978), pays pour lequel il existe des données récentes (Lohmann, 1980; Thoms et al., 1982; Buse, 1983; Itzerott et al., 1983; Heidemann & Kull, 1986).

De France, seul Aguesse (1968) signale C. ornatum comme appartenant à notre faune: "France (Jura et Alpes, très rare)" (p. 113). Or, au cours de nos recherches tant bibliographiques que de l'examen des collections du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris (Colls: générale, Lacroix et Martin, pour ne citer que les plus importantes), nous n'avons pu retrouver trace de la source de cette affirmation qui pourrait avoir comme origine la répartition géographique donnée par Robert (1958). D'Aguilar et al., (1985) citent cette espèce avec doute pour la France (carte 32, p. 318). Très récemment nous avons, en ce qui concerne cette éventuelle présence en France, consulté notre ami Eberhart Schmidt pour savoir d'où provenaient les informations fournies par Illies (1978) dans la carte de répartition des Odonates d'Europe (secteur n°8); malheureusement il n'a pu nous dire s'il sagissait de données réelles ou simplement

de suppositions (Schmidt comm. pers., Juillet 1986).

En Juin 1985, lors d'un séjour en Alsace, région qui semblait la plus propice à conjuguer les différents éléments qui caractérisent les biotopes de C.ornatum tels qu'ils se présentent dans le Sud-Ouest de l'Allemagne, l'un d'entre nous (Ph. M.) a pu observer, après une longue et délicate recherche, plusieurs individus de cette belle et rare espèce. Quelques mâles et femelles homéochromes partageaient avec Ischnura pumilio (Charpentier, 1825) et Libellula fulva Müller, 1764, un ru peu profond aux eaux faiblement courantes situé au Nord-Est d'Haguenau dans le département du Bas-Rhin. Le mâle de C.ornatum qui affectionne l'étage inférieur de la végétation envahissant, en plaine agricole, les petits ruisseaux, peut, pour cette raison, passer facilement inaperçu, surtout si Coenagrion mercuriale (Charpentier, 1840), qui, lui, préfère l'étage végétal supérieur, y est abondant comme c'est localement le cas dans la plaine alsacienne. La femelle, qui se sépare aisément de l'espèce voisine par la coloration claire étendue de la face dorsale de son abdomen, se tient à proximité du cours d'eau parmi la végétation qui le borde.

Coenagrion ornatum semble particulièrement menacé car la majorité des ruisseaux qui lui sont écologiquement adéquats subissent à l'heure actuelle une grave détérioration par une rectification et un curage mécanique intensif à l'aide de puissantes pelleteuses en vue d'en obtenir de simples canaux de drainage où la végétation s'y retrouve totalement absente.

Bien qu'il soit surprenant que C.ornatum n'ai jamais été signalé d'Alsace, où il devait autrefois être relativement plus commun, par les auteurs allemands et français ayant étudié cette région (Barra, Leonhardt, ...); l'observation présente vient définitivement lever le doute de l'appartenance effective de cette espèce à la faune de notre pays. Une recherche minutieuse permettrait certainement la

découverte d'autres sites en Alsace. Probablement aussi dans le Jura, où il ne paraît pas inconcevable de la rencontrer à faible altitude. C.ornatum est sans aucun doute une espèce rarissime et très localisée, voire en cours d'extinction, en France; souhaitons qu'elle ne disparaisse pas rapidement de notre faune par des actions irréfléchies.

Nous remercions J.-L. Dommanget et M. Durand pour leur aide dans la découverte de cette belle espèce.

REFERENCES.

- Aguesse, P., 1968. - Les Odonates de l'Europe occidentale, du Nord de l'Afrique et des Iles atlantiques. In: Faune de l'Europe et du Bassin méditerranéen. Masson, Paris.
- D'Aguilar, J., J.-L. Dommanget & R. Préchac, 1985. - Guide des Libellules d'Europe et d'Afrique du Nord. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel-Paris.
- Barra, R., 1963. - Introduction à l'étude écologique des Odonates autour de Strasbourg. - Bull. Soc. zool. Fr., 88(1):105-124.
- Busse, R., 1983. - Coenagrion ornatum an einem Wiesen-graben bei Osnabrück. - Libellula, 2(1-2):43-48.
- Conci, C. & Nielsen, 1956. - Odonata. In: Fauna d'Italia. Calderini, Bologna.
- Dufour, C., 1978. - Etude faunistique des Odonates de Suisse romande. Conservation de la faune et section Protection de la Nature et des sites du canton de Vaud, Lausanne.
- Förster, F., 1902. - Über paläarktische Libellen. - Mitt. bad. zool. Ver., 15:69-91.

- Heidemann, H. & R. Kull, 1986. - Untersuchungen zur Libellenfauna und Gewässergüte an ausgewählten Fließgewässern in Rheinland-Pfalz und Baden-Württemberg. - Libellula,5(1/2):48-62.
- Heymer, H. & H. Plattner, 1969. - Beschreibung der bisher unbekanntes Larve von Agrion ornatum aus Rumänien. - Annls Soc. ent. Fr., (N.S.),5:891-908.
- Itzerott, H., 1963. - I. Nachtrag zur Libellenfauna der Pfalz. - Pollichia,3(10):88-89.
- Itzerott, H., M. Niehuis & M. Weitzel, 1983(1985). - Rote Liste der bestandengefährdeten Libellen (Odonata) in Rheinland-Pfalz. Ministerium für Soziales, Gesundheit und Umwelt, Mainz.
- Jurzitza, G., 1965. - Libellenbeobachtungen in der Umgebung von Karlsruhe Baden. 5. Mitteilung. - Beitr. naturk. Forsch. SüdsDtl.,24(1):37-39.
- Jurzitza, G. 1978. - Unsere Libellen, die Libellen Mitteleuropas in 120 Farbfotos. Frankh, Stuttgart.
- Leonhardt, W., 1912(1913). - Beitrag zur Kenntnis der Odonaten-fauna von Ober-Elsass. - Sber. naturh. Ver. preuss. Rheinl. Westf.,E: 14-16.
- Lohmann, H., 1980. - Faunenliste der Libellen (Odonata) der Bundesrepublik Deutschland und Westberlins. - Soc. int. odonatol. rapid Comm.,1:31p.
- May, E., 1933. - Libellen oder Wasserjungfern (Odonata). In: Tierwelt Deutschlands, Jena.
- Nielsen, C. & C. Conci, 1951. - Note su Odonati italiani. - Boll. Soc. ent. ital.,81(8-10):76-79.

- Puschnig, R., 1926. - Albanische Libellen. - Konowia, 5(1):33-48.
- Ris, F., 1885. - Die schweizerischen Libellen. In: Neuroptera Helvetiae. Fauna Insectorum Helvetiae, Rothermel, Schaffhausen: 35-85, 1pl.
- Ris, F., 1890. - Odonata. In: Notizen über schweizerische Neuropteren. - Mitt. schweiz. ent. Ges., 8(5):194-202.
- Ris, F., 1909. - Odonata. In: Brauer, Süßwasserfauna Deutschlands. Fischer, Jena, 9: iv + 67p.
- Robert, P.-A., 1958. - Les Libellules (Odonates). Delachaux et Niestlé, Neuchâtel-Paris.
- Saint-Quentin, D., 1960. - Die Odonatenfauna Europas. ihre Zusammensetzung und Herkunft. - Zool. Jb., Syst., 87: 301-316.
- Schiemenz, H., 1953. - Die Libellen unserer Heimat. Urania, Jena.
- Schmidt, Eb., 1978. - Odonata. In: Illies, Limnofauna Europaea. Fischer, Stuttgart-New-York: 274-279.
- Schmidt, Er., 1929. - Libellen, Odonata. In: Brohmer, Die Tierwelt Mitteleuropas, 4(1b):1-66.
- Schmidt, Er., 1954. - Über zwei seltenere Agrion-Arten in Ostelbien. - Dt. ent. Z., N.F., 1(1/2):33-37.
- Sélys-Longchamps, E. de & H.A. Hagen, 1850. - Revue des Odonates ou Libellules d'Europe. - Mém. Soc. r. Sci. Liège, 6:xxii + 406p.

Thomas, S., G. Jurzitza & Z. Rossler, 1982. - Öko-faunistische Untersuchungen an Libellen (Odonata) in ausgewählten Biotopen des Bienwaldes. In: Roesler, Das Landschafts-schutzgebiet Bienwald in der Südpfalz. - Bad Dürkheim: 179-202.

Wildermuth, H., 1981. - Les Libellules, merveilles des lieux humides. Ligue suisse pour la protection de la nature. Bâle, numéro spécial, 1: 28p.

Ph. M. & J. L.

Note de chasse.

MIGRATION D'ODONATES DANS LE PARC NATUREL REGIONAL DE BRIERE

Le 21 Juillet 1982, me promenant dans le Parc naturel régional de Brière, mon attention fut attirée par un important passage d'Odonates anisoptères en tandem nuptial. Après capture de quelques tandems je pense pouvoir affirmer qu'il s'agissait de Sympetrum sanguineum (Müller). J'ai poursuivi mon observation pendant près d'une heure entre 11h et 12h et sur une distance de près de 5 km entre Saint Lyphard et Kerhinet pour m'apercevoir que ce vol que l'on pourrait assimiler à un nuage lâche se poursuivait régulièrement. Les insectes volaient entre 50 cm au dessus du sol et plusieurs mètres de haut (au dessus des arbres) dans une direction approximative Est Ouest. Tous étaient en tandem d'accouplement.

Monsieur Patrice STALLIN
13 Place Mozart
Apt. 1096
F-14100 LISIEUX

MARTINIA N°4, Octobre 1986.